

# Vers une révolution de la médecine

## Pr Luc Montagnier

*Entretien avec Maxence Layet.  
Transcription du film de Jean-Yves Bilien.*

*Pr Montagnier* : J'ai repris et étendu les recherches de Jacques Benveniste, je ne m'en cache pas. Quand on prononce le nom de Jacques Benveniste, il y a tout de suite des tremblements, des grimaces, des sarcasmes.... Bon. J'assume, parce que ce sont des faits.

On a observé il y a à peu près 7 ans maintenant, en 2005, un phénomène très intéressant à partir de bactéries et de virus. On pouvait enregistrer dans l'eau, dans certaines dilutions (des hautes dilutions) des radiations électromagnétiques. On a montré assez vite que ces radiations venaient de l'ADN de ces bactéries et de ces virus.

C'est un phénomène peu connu, que l'on peut reproduire – qui est reproduit d'ailleurs par d'autres laboratoires – et qui est encore tout à fait ignoré de mes collègues académiques, mais c'est provisoire.... Je pense que cette observation qui est maintenant vérifiée peut conduire à beaucoup d'applications, notamment dans le domaine des maladies, mais aussi, dans l'agriculture. Dans le domaine des maladies, nous nous concentrons actuellement sur des maladies où l'on retrouve dans le sang des patients les mêmes vibrations électromagnétiques que celles observées dans les cultures pures de virus ou de bactéries en laboratoire. C'est donc quelque chose qui a une application immédiate.

On s'est aperçu avec surprise que dans des maladies qui n'étaient pas connues pour être d'origine infectieuse, on trouvait dans le sang de ces patients un phénomène d'émission de radiations électromagnétiques correspondant à des agents infectieux. C'est mesurable par résonance, je ne peux pas entrer dans tous les détails techniques... Mais c'est mesurable à chaque fois. Cela provient du plasma de sang de patients atteints de maladies neurologiques comme la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson, l'autisme, la sclérose en plaque également.

### **Chapitre 1 : L'ADN émet des émissions basse fréquence**

*M. L.* : Vous avez donc observé que dans certaines maladies des signaux électromagnétiques sont détectables dans le sang. Il s'agit de la sclérose en plaque, de l'autisme, etc. Comment se détectent ces signaux ? Comment se présentent-ils ?

*Pr M.* : À ces maladies, on peut ajouter d'ailleurs la polyarthrite rhumatoïde, certains cancers, certaines maladies psychiatriques, comme la schizophrénie. On dilue à de très hautes dilutions des solutions de l'ADN extrait du sang de ces patients. On détecte des vibrations de très basse fréquence, exprimées en Hertz. Un hertz correspond à une onde d'une période par seconde. Le courant électrique auquel on est exposé, c'est 50 Hertz, c'est une des radiations qui existe justement, car il faut exciter – ce sont des phénomènes de résonance – les fréquences émises par ces ADN. Au-dessus du bruit de fond, on détecte une certaine puissance d'émission que l'on mesure. S'il y a des traces d'ADN, on peut même montrer qu'à partir de certaines dilutions, il n'y a plus d'ADN du tout. C'est cela qui nous a frappé et, bien sûr, on a repris les idées de Benveniste : on a un milieu intermédiaire, l'eau, qui n'est pas l'eau habituelle, celle que l'on boit ; dans notre corps nous avons une eau que l'on appelle "structurée". On peut montrer que dans les dilutions où nous mesurons cette émission de radiations électromagnétiques, il existe une organisation de ce que nos amis physiciens appellent des "domaines de cohérence quantique" et ces domaines sont très stables. Il sont comparables aux clés USB que l'on met dans les ordinateurs. C'est un système de mémoire

extrêmement stable, dont la structure se maintient dans les dilutions. Et c'est ce que nous mesurons. À la fois dans l'ADN lui-même au départ, mais aussi dans ces structures induites par l'ADN, on trouve les mêmes radiations. On a pu montrer que ces radiations sont très porteuses d'informations. Elles portent l'information de l'ADN. On peut reproduire l'ADN à distance à partir de ces structures. On peut les envoyer par Internet, par exemple, et les reproduire dans d'autres laboratoires. Cela a déjà été fait.

## **Chapitre 2 : Des ondes différentes selon qu'elles proviennent de bactéries ou de virus**

Cela pose beaucoup de problèmes au niveau théorique, surtout aux physiciens qui travaillent avec nous et qui se penchent là-dessus. Ça les intéresse beaucoup, d'ailleurs. Pour l'instant, on explique cela avec les théories qui existent, notamment la mécanique quantique, ou en termes d'ondes électromagnétiques classiques. Mais peut-être pourra-t-on formuler d'autres hypothèses si les hypothèses actuelles ne marchent pas. En tout cas, ce qui nous intéresse surtout, ce sont les applications notamment pour traiter ces patients chez lesquels on détecte des ondes que l'on peut différencier selon qu'elles viennent de bactéries ou de virus. On s'aperçoit que dans les maladies neurologiques, il y a surtout des bactéries, et pas de virus. J'ai commencé bien sûr par chercher des virus, c'est ma formation de virologue, mais malheureusement.... Ou heureusement, en fait, car les bactéries, on peut les traiter plus facilement.

Alors, ce qui se passe probablement, c'est que dans ces maladies chroniques, il y a une toute petite infection qui est latente, mais chronique, c'est-à-dire que les bactéries ont appris à se cacher, un peu comme les virus, dans les cellules. Donc c'est probablement de petites bactéries intracellulaires qui dorment, mais qui émettent de temps en temps des produits pouvant être toxiques pour l'organisme. On pense que probablement, ces bactéries ne viennent pas de l'extérieur, elles viennent de nous-mêmes. Nous avons une grande quantité de bactéries dans notre intestin par exemple, ce que l'on appelle la microflore, qui commence à être étudiée. On découvre énormément d'espèces et des changements sont détectables selon les maladies. C'est donc probablement la source de ces produits toxiques ou de ces structures émises dans le sang qui vont atteindre le cerveau et peut-être indirectement induire des dépôts par réactions immunitaires dans les petits vaisseaux qui entourent notre cerveau, au niveau des méninges, ce qui va induire à distance des changements dans nos neurones. Donc c'est un mécanisme assez complexe, mais qui peut s'appliquer aussi bien à l'autisme chez les enfants qu'à la maladie d'Alzheimer chez les adultes ou les personnes âgées.

## **Chapitre 3 : La biologie a établi que nous émettons des ondes**

M.L. : Donc, on voit qu'avec votre recherche actuelle, le corps devient un carrefour ou une interface entre ce qui se passe à l'extérieur, avec des énergies environnantes artificielles qui peuvent venir activer des mémoires en nous, par résonance, et simultanément des traces de pathogènes qu'on aurait à l'intérieur de nous et qui vont s'activer. Les deux ensemble influencent le terrain, ce qui va se traduire par des maladies en fonction des individus ?

Pr M : Oui, on peut résumer en disant qu'en biologie, on travaille actuellement surtout sur la matière, sur les atomes. Et on a complètement oublié que l'on est également entouré d'ondes. Il y a le côté matière, mais aussi le côté énergie. Nous sommes entourés de sources d'énergie des étoiles, etc. et nous en avons également en nous-même. Nous émettons des ondes. Notre cerveau lui-même émet des ondes, et cela peut varier d'un individu à l'autre. C'est un nouveau champ d'exploration qui peut mener à des traitements par les ondes elles-mêmes. Il peut y avoir de bonnes et de mauvaises ondes. Mais pour l'instant, on n'en est pas encore là. On est plus terre-à-terre, disons, et on travaille avec ce que l'on a. On traite par exemple avec des antibiotiques les patients ayant ces infections

bactériennes latentes qui se cachent quelque part, probablement dans la moëlle osseuse. Ces infections sont relativement peu accessibles aux antibiotiques, donc il faut traiter longtemps. Alors c'est un nouveau problème parce que les médecins disent : "il ne faut pas traiter longtemps, cela va induire des résistances". Nous avons justement des médecins avec nous qui travaillent et qui sont très spécialisés dans ces traitements antibiotiques à long terme et qui ont des résultats spectaculaires.

- *M. L.* : ce point est très intéressant, ce problème de fond qui est celui de la résistance aux antibiotiques développée par les agents pathogènes.

- *Pr M.* : Ce n'est pas vraiment une résistance par mutation. C'est une résistance par émission de structures qui sont invisibles aux antibiotiques. De l'eau par exemple. L'eau c'est invisible au système immunitaire, c'est invisible aux antibiotiques. Mais de temps en temps, ces organismes sont obligés de passer par une phase sensible. C'est là qu'on peut les choper. Mais il faut traiter très longtemps. C'est un peu comme le virus du sida, un exemple que je connais bien. On est obligé de traiter tous les jours par trithérapie, même s'il n'y a que très peu de virus, pour empêcher qu'ils recommencent à se multiplier. Le problème de résistance dans le traitement du sida vient des gens qui ne respectent pas cette prise quotidienne des antiviraux. Donc, c'est un peu la même chose. (...) Mais je pense qu'effectivement, la deuxième étape sera de prendre des produits d'origine purement naturelle. On sait qu'il y a des plantes également qui sécrètent des antibiotiques sans effets secondaires. On peut aussi utiliser des produits naturels anti-oxydants, car il existe un stress oxydant dans toutes ces maladies.

#### **Chapitre 4 : Les enzymes savent reconnaître les structures de l'eau**

Tout ne s'est pas passé comme ça, du jour au lendemain. Heureusement, c'est la première expérience qui a marché, ce qui nous a encouragés à continuer. C'était en 2005. Ce sont des observations faites dans notre petit groupe. L'avantage que l'on a par rapport à Benveniste, c'est que l'on ne mesure pas des effets biologiques, mais des structures chimiques. On travaille sur l'ADN et on peut montrer que ce que nous enregistrons avec l'eau dans les hautes dilutions peut être retranscrit en ADN. Probablement, il y a des enzymes, des polymérase (qui polymérisent l'ADN) qui savent reconnaître ces structures. C'est donc un phénomène très général qui existe, et que l'on n'avait pas pu détecter jusqu'à présent.

Notre chance, c'est que je travaillais déjà sur des petites bactéries, les mycoplasmes. J'avais filtré une suspension de ces bactéries à travers des filtres qui éliminaient absolument tous les corps bactériens. Et malgré cela, en incubant cette solution apparemment stérile avec des cellules humaines, on a pu récupérer le mycoplasme. Donc les cellules humaines savaient – elles avaient probablement des enzymes leur permettant de lire quelque chose dans l'eau, parce qu'il n'y avait absolument que de l'eau. C'est ce qui a constitué le point de départ de cette aventure, qui n'est pas terminée, bien sûr, mais qui donne déjà des résultats. Ce que j'espère – vous parliez tout à l'heure de controverse – c'est que tout ceci s'aplanisse dans les prochaines années. Et, je l'espère, en France.

#### **Chapitre 5 : Nous devons faire en biologie une révolution qui tienne compte des progrès de la physique**

*M. L.* : Vos travaux sont avant-gardistes, on peut parler de technologie de rupture par rapport à la manière d'appréhender les problèmes jusqu'à présent. Comment le monde scientifique en France perçoit-il vos travaux ? Comment vos collègues de l'Académie des Sciences, de l'Académie de Médecine entendent ou accueillent-ils vos propositions et vos résultats ?

*Pr M.* : Comment c'est accueilli ? Au départ, c'est accueilli très froidement, aussi bien en France que dans d'autres pays d'ailleurs, parce que cela bouleverse des concepts. En science, il existe ce que l'on appelle des paradigmes, c'est-à-dire des conceptions qui constituent pendant un temps le fil conducteur de toutes les recherches.

On a eu une grande révolution en biologie, c'était la biologie moléculaire avec la découverte de la structure en double hélice de l'ADN. C'était en 1953, il y a déjà quelques décennies. J'ai pu suivre cette révolution parce que j'y ai participé également. Mais je pense que maintenant, nous devons faire une deuxième révolution qui tienne compte des progrès de la physique, parce que la physique ne s'est pas arrêtée aux atomes, vus comme des "petites boules". Les interactions électromagnétiques, la mécanique quantique, il y a beaucoup de domaines de la physique qui ne sont pas du tout passés en biologie.

Alors moi, j'ai essayé d'être entre les deux. J'ai publié dans une revue publiée en Chine qui s'appelle "Science interdisciplinaire", parce que cela touche à la fois la biologie et la physique. Cette partie physique n'est pas comprise des biologistes, mais il y a des faits, n'est-ce pas, que l'on ne peut pas nier. S'il y a des St Thomas, je peux les inviter, je peux leur montrer : cela marche à tous les coups. Du temps de Benveniste, cela ne marchait pas tout le temps, à cause du problème des ondes provenant des manipulateurs. Nous rencontrons également ce problème mais il est moins fort et on peut le contrôler. Même s'il y a beaucoup de paramètres, lorsque nous montrons à nos collègues comment faire, avec tous les détails des expériences, cela marche aussi chez eux.

Donc voilà un peu mon espoir, c'est que tout ceci passe maintenant dans la pratique. Même si les gens ne comprennent pas tout – nous non plus ne comprenons pas tous les mécanismes qui sont derrière cela – il y a les applications pratiques aux maladies.

J'essaie de faire un réseau de laboratoires qui comprennent et veulent continuer dans ce domaine. Il y en a en Chine, au Japon, en Italie, aux U.S.A., et nous, nous sommes en France. Donc, c'est plutôt cette recherche globale que j'essaie de pousser en avant. La Chine y participe plus ou moins, parce qu'il y a là aussi les mêmes réticences de certains partisans des théories classiques. Je trouve que la Chine n'a pas encore essayé d'être tout à fait à la pointe – ce que l'on appelle en anglais "cutting-edge research" – dans ce domaine, mais ça viendra. Surtout, là-bas, il y a beaucoup de main-d'œuvre et on peut avoir une armée de chercheurs dans ce domaine.

Comment mes recherches sont-elles accueillies ? Comme je bouleverse à la fois des concepts et que j'utilise des techniques qui ne sont pas familières aux biologistes – les techniques de physique, d'informatique, d'électronique – il y a donc une certaine résistance. On sait qu'en science, pour qu'une découverte soit validée et acceptée, il faut qu'elle soit reproduite à distance par des laboratoires de façon indépendante. Alors c'est ce que nous faisons actuellement. Il y a un réseau de laboratoires, en Italie, en Allemagne, aux U.S.A., au Japon, qui travaillent sur ce domaine avec notre aide au départ, mais qui peuvent maintenant reproduire indépendamment ces résultats, notamment le résultat le plus difficile à avaler pour les biologistes : on peut emmagasiner une information qui vient de l'ADN – donc une information génétique – dans une structure de l'eau, et en mettant des enzymes capables de lire cette structure de l'eau, on peut reproduire cet ADN. Ceci est évidemment révolutionnaire. Pour beaucoup de gens, ils ne comprennent pas, ils n'arrivent pas à avaler cela.

Mais c'est vrai. Ce sont des faits, et on arrive à les reproduire.

## **Chapitre 6 : Le bruit de fond électromagnétique, les ondes parasites**

Est-ce qu'il y a des interactions au niveau électro-magnétique ? Bien sûr, nous baignons dans un bruit électromagnétique et ce bruit électromagnétique intervient à la fois positivement, parce qu'il excite les résonances de l'ADN, mais il varie beaucoup et il peut aussi être très gênant dans nos expériences. Il peut d'ailleurs venir des personnes qui sont à côté. C'est pour cela que la première précaution est qu'on ait de l'espace, du calme et que le manipulateur n'ait pas trop de monde autour

de lui. C'est la première chose. La deuxième, il y a des méthodes pour essayer de se débarrasser de ce bruit : des métaux qui absorbent ces ondes parasites et les empêchent de passer. Et puis, on trouve aussi les fréquences qui sont les plus importantes. Dans ces fréquences, il y a des fréquences artificielles qui viennent du courant électrique, de l'activité humaine, mais aussi des fréquences d'origine naturelle. Autour de la Terre, des ondes de basse fréquence de 7 à 8 Hz circulent depuis la nuit des temps, et elles sont probablement elles aussi excitantes. C'est lié à la Terre elle-même, aux décharges électriques des orages, etc, et on les connaît. Il y a aussi parfois des choses qui viennent du ciel, du soleil, les éruptions solaires. Il paraît qu'on va entrer à nouveau maintenant, comme en 2005 où nous avons fait nos premières expériences, dans une période de grandes éruptions solaires. Alors que va-t-il se passer dans nos mesures, on le verra. On essaie d'ailleurs de capter la météorologie des ondes. Cette météorologie existe et publie des bulletins. On va essayer de suivre ce qui se passe. Mais cela ne nous empêche pas de travailler. On a essayé de faire des machines qui se débarrassent de l'excès de bruit électro-magnétique.

### **Chapitre 7 : Un travail d'exploration des bonnes ondes et des mauvaises ondes est nécessaire**

Il y a effectivement un grand travail d'exploration pour voir quelles sont les bonnes fréquences et les mauvaises fréquences. On rejoint là un peu ce que certains considèrent comme une "médecine de charlatan", mais cela ne l'est pas. Nous émettons des ondes, et ces ondes peuvent varier en fonction de nos activités mais aussi d'un individu à un autre. Il y a probablement des facteurs génétiques qui interviennent aussi.

Le magnétisme, on en parle depuis longtemps. Il y a eu Mesmer, au XIX<sup>ème</sup> siècle. Dès la découverte de l'électricité, on a vu très vite des magnétiseurs apparaître. Et peut-être, ce domaine souffre du fait qu'au départ, ce n'étaient pas des gens très au courant. C'étaient plutôt des illusionnistes qui faisaient ces expériences. Mais maintenant, je crois que l'on passe dans un domaine tout à fait différent, qui est bien connu des médecins actuels, et j'essaie de faire connaître cela aux biologistes.

### **Chapitre 8 : La pollution électromagnétique existe et peut provoquer à la longue des dommages sur le cerveau et induire des cancers**

*M.L.* : Dans votre livre "Les combats de la vie", vous abordez le problème de la pollution électromagnétique en soulignant le fait que l'on est confronté à une situation vraiment sans précédent. Aujourd'hui, trois ans plus tard, quel est votre point de vue ?

*Pr M.* : Eh bien je dirais que c'est encore pire. Dans ce livre qui date de 2008, je mentionnais les différents facteurs d'environnement, la pollution chimique, atmosphérique, les aliments, etc. et, en passant, un peu la pollution électromagnétique, qui est quand même un phénomène nouveau par rapport à ce qu'ont vécu nos ancêtres. Or depuis 3 ans, c'est bien plus. Nous sommes tous environnés d'un brouillard – comme le brouillard qu'on voit dehors aujourd'hui – mais ce brouillard électromagnétique, on ne le voit pas, on ne le sent pas. Et il y a quand même des effets à la longue. Ces effets sont mal connus. Bien sûr, on ne s'en aperçoit pas. On semble vivre normalement mais il y a des études chez les animaux notamment une étude italienne chez des rats (des milliers de rats) montrant que s'ils sont exposés à une radiation électromagnétique depuis leur conception, avec en plus une petite irradiation ionisante, ils font deux fois plus de cancers. C'est un phénomène tout à fait objectif. Il peut y avoir aussi des effets biochimiques, car on sait maintenant, d'après les études faites sur les personnes hypersensibles à ces radiation électromagnétiques, qu'un stress oxydatif se produit (émission en excès de radicaux libres, molécules dérivées de l'oxygène). Il y a aussi une étude suédoise qui montre que l'exposition à ces ondes modifie la perméabilité du cerveau. Ce n'est pas un effet thermique. Même si on place le téléphone à un mètre de l'animal, on s'aperçoit que la

perméabilité du cerveau augmente aux substances qui sont dans le sang, donc peut-être des effets neurologiques à distance de ces radiations.

Notre ami Belpomme a fait une étude sur les personnes ultra-sensibles aux radiations électromagnétiques, et cette étude montre à la fois des changements au niveau de l'imagerie du cerveau – peut-être justement des effets de changement de perméabilité du cerveau aux substances dans le sang mis en évidence dans l'étude suédoise – et d'autre part la mesure d'un stress oxydant très important. Je parlais déjà du stress oxydant dans mon livre. Les radicaux libre font des dégâts en attaquant les molécules de notre corps – protéines, lipides et surtout l'ADN, causant des mutation de cet ADN. C'est un effet que l'on ne sent pas, mais qui existe et qui peut à la longue provoquer des dommages dans le cerveau et induire des cancers. Même dans une maison, vous avez des fils électriques qui transportent du courant alternatif de 50 HZ, cela crée un petit champ, c'est-à-dire des ondes électromagnétiques à distance. Qu'est-ce qui se passe ? Ce sont de très faibles intensités mais vous êtes exposé tous les jours. Pendant que vous dormez, votre lit est devant les fils électriques. Nous sommes exposés toute notre vie. Qu'est-ce qui se passe ? Je répète l'expérience des rats exposés à ce genre de radiations et qui font deux fois plus de cancers, à condition qu'il y ait un autre facteur. Ce qu'il faut voir en effet, c'est l'addition des facteurs, même si chacun pris isolément a un très faible effet, il y a une synergie entre eux, une multiplication de leurs effets. Nous sommes tous exposés à ces radiations, quoi que l'on fasse et il y en a de plus en plus. Donc il faut savoir. Souvent, les études concluent : "Ah, on ne sait pas... il faut faire des statistiques.. etc." Je pense que l'étude faite par D. Belpomme sur un petit nombre de patients est très bien faite. Elle montre des changements de l'imagerie du cerveau après exposition aux radiations ainsi qu'un stress oxydant, et aussi, comment empêcher ce stress oxydant, comment le traiter. Et avec des résultats spectaculaires.

*L.M.* : et en l'occurrence, par rapport à ces pistes de traitement préventifs, il y a la papaye...

*Pr M.* : Oui, ces personnes ont pris sans le savoir un produit d'origine japonaise dont j'ai parlé dans mon livre (produit qui est un mélange d'antioxydants et d'immuno-stimulants dérivé de la fermentation de la papaye). Ces personnes se sont senties beaucoup mieux à tel point qu'à la fin de l'étude de trois mois, elles ont demandé à continuer. Car on avait dit : "L'essai est terminé, on arrête". C'est un des produits intéressants pour lutter contre le stress oxydatif.

Il faut savoir que les protections contre les ondes varient selon leur fréquence. Pour les ondes sur lesquelles on travaille, on utilisait un alliage complexe contenant du nickel et du cuivre et qui absorbe les basses fréquences. Mais, je pense que dans l'échelle des fréquences il y a probablement répétition du même phénomène à d'autres fréquences plus élevées. Dans l'échelle des fréquences, vous avez les radio-fréquences – ondes courtes, ondes longues – mais surtout maintenant les ondes très courtes, les gigaHertz, etc., celles que l'on utilise dans les téléphones. Ensuite il y a les teraHertz et enfin, la lumière. Des gens ont trouvé que les ondes infra-rouges, proches de la lumière, peuvent modifier l'eau elles aussi. Un des physiciens m'a expliqué que c'est peut-être un système de fractales s'appliquant aux ondes comme il s'applique à la matière. On peut avoir des fractales, c'est-à-dire la répétition d'un phénomène à différentes fréquences. Vous voyez que c'est complexe parce que même si on se protège vis-à-vis de certaines fréquences, il faut aussi se protéger pour des fréquences plus élevées, et malheureusement nous sommes exposés tout le temps aux gigaHertz des téléphones, etc.

### **Chapitre 9 : Les vaccins chez certaines personnes, peuvent être associés à l'apparition de maladies neurologiques**

La nature humaine est telle que l'on cherche toujours le moins difficile, le plus facile, et donc, si les gens ne protestent pas, ou s'ils ne voient pas d'effets, les compagnies qui fabriquent ces émetteurs ne vont pas changer leur manière d'agir. Je vais prendre un autre exemple – peut-être un peu plus

chaud, mais il faut en parler – c'est celui des vaccins. Les vaccins peuvent induire – ou disons, être associés temporellement – à des maladies graves comme la sclérose en plaque ou d'autres maladies neurologiques. Bien sûr, il ne s'agit pas de dire qu'il faut supprimer les vaccins. Il s'agit probablement de personnes qui ont une sensibilité particulière, un peu comme les radiations, ou qui ont des dysfonctionnements immunitaires, ou des enfants atteints d'autres affections intercurrentes. Simplement il faut reconnaître ces situations et éviter pour un vaccinateur de faire la piqure, et puis ensuite..... au revoir. À partir d'une première injection, il faut vérifier qu'il n'y a pas d'effets, et s'il y a des effets, il faut arrêter. Il ne faut pas faire une 2e, voire une 3e injection, car on peut avoir des effets graves. C'est ce que j'essaie de dire, mais là, on se heurte à la facilité et au fait que ceci n'est pas absolument prouvé par les études statistiques. Mais il y a des parents qui voient leur enfant changer radicalement après une vaccination, et il faut quand même se poser des questions. Si on ne fait rien, on tue les vaccins. On tue le principe même de la vaccination. Moi, je crois à la vaccination, à cette protection très importante au niveau des populations qui a fait disparaître la polio, la diphtérie, la variole. Il ne faut pas jeter l'enfant avec l'eau sale de la baignoire. Il faut être conscient que chez certaines personnes, dans certaines conditions d'environnement (radiations par exemple), les vaccins peuvent induire des effets nocifs. Il faut les connaître et pour cela, faire des recherches, mettre au point des méthodes pour les détecter. Il y a probablement de petits changements de réponse immunitaire. Bien sûr, cela coûte de l'argent, mais cela évitera de tuer la vaccination dans l'esprit des parents.

Je crois qu'il faut être conscient que l'on ne connaît pas tout, et que même si l'on ne voit pas d'effet immédiat – après un traitement, une exposition, une vaccination – cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas d'effet à long terme, même aux générations suivantes. C'est difficile pour un homme politique qui est élu pour cinq ans de penser à cela, mais il le faudrait. Il faudrait lancer des études à moyen terme, de 5 ans à 10 ans, et même plus, pour être sûr qu'il n'y a vraiment pas d'effet nocifs.

Un autre domaine que j'aborde dans mon livre est celui des manipulations génétiques. Je suis contre le clonage, bien sûr, et tout ce qui peut toucher aux cellules assurant la reproduction de la génération suivante. C'est très important. Tout ce que nous avons en nous date de très longtemps. Peut-être a-t-il fallu des milliards d'années pour fabriquer cet ADN magnifique, merveilleux, qui joue une musique harmonieuse permettant la reproduction de chaque génération. Il faut garder cela, il ne faut absolument pas y toucher. Sinon, on est des apprentis-sorciers.

### **Chapitre 10 : La science évolue par paliers**

La science évolue par paliers, notamment les nouveaux concepts. Si l'on prend la physique – c'est un bon exemple au vingtième siècle – il y avait la physique classique, qui avait déjà fait de gros progrès dans la théorie des ondes, avec Maxwell par exemple, et après est venue la théorie des quantas avec Max Planck, Einstein, etc. On a souvent demandé à Max Plank "Comment avez-vous convaincu vos collègues ?" Parce que tous les physiciens de cette nouvelle physique ont eu beaucoup de problèmes : Albert Einstein n'a pas été tout de suite compris et accepté ; il en est de même pour Max Planck. Quand on lui a demandé "Comment avez-vous réussi à les convaincre ?", il a répondu "Et bien, j'ai attendu que tous mes contradicteurs soient morts". Moi, je ne veux pas attendre, je n'ai pas le temps d'attendre aussi longtemps ! Il existe maintenant des médias, des moyens de communication très supérieurs à ce qu'on avait au début du vingtième siècle.

Ce que je ne comprends pas très bien, c'est pourquoi tant de personnes sont hermétiques aux ondes, alors que les ondes, il y en a partout. On utilise les ondes pour la communication, Internet, la télévision, ce sont des ondes ! Les gens ne se posent pas la question "comment ça voyage ? comment on reproduit une image ?" Parce qu'en fait, ces techniques reproduisent ce que fait la nature. La nature a trouvé cela bien avant nous. Ce que je leur dis, c'est donc simplement cela. Maintenant nous observons des phénomènes naturels et peut-être un jour, dans l'avenir, on pourra maîtriser toutes ces ondes d'origine biologique, et par exemple agir sur la différenciation.

Un des grands problèmes actuellement, dans le traitement des maladies chroniques et des cancers, et aussi une question fondamentale, c'est comment un organisme se différencie à partir d'une petite cellule fécondée, l'oeuf. À partir de là, se construit un organisme extrêmement complexe, comme l'être humain. Au départ, qu'est-ce qu'il y a dedans, il y a seulement de l'ADN. Tout part de cet ADN. Comment un ADN, qui est une molécule linéaire à polymères peut-il générer un organisme aussi complexe ? C'est ça la question. Je pense que les ondes jouent un rôle très important.

Ce qui manque pour expliquer ces phénomènes, c'est (la compréhension de) l'harmonie de l'ADN, cette harmonie des ondes qui viennent de l'ADN. L'ADN a certaines structures répétitives qui ont probablement un rôle très important en jouant une sorte de musique. Je prends souvent l'image d'une symphonie où toutes les notes comptent et se déroulent. La symphonie vient de l'ADN, elle est jouée, et s'il y a la moindre fausse note, cela ne marche plus. Donc il faut accomplir le programme jusqu'au bout. Si un jour on comprend cela, on pourra comprendre comment non seulement les organes, mais l'organisme dans sa globalité, se constituent. Cela ouvrira alors des perspectives immenses pour reproduire non seulement des cellules, mais aussi des organes – actuellement on sait différencier des cellules mais on ne sait pas faire un organe. Le jour où l'on pourra obtenir un organe à partir du contrôle des ondes de l'ADN, on pourra remplacer n'importe quel organe directement.

### ***Chapitre 11 : Nous sommes des structures biologiques avec un patrimoine génétique à respecter***

Je disais "Touche pas à mon génôme !" pour résumer un peu les choses. Dans le corps, on peut modifier les cellules somatiques en faisant des thérapies géniques, etc. Mais ne pas toucher aux cellules de la reproduction, c'est très important. Je mets en garde contre cela dans mon livre – non pour des raisons morales ou éthiques, mais pour des raisons biologiques.

Dans le cas des mères porteuses, on introduit dans un utérus un organisme totalement étranger. Normalement, l'embryon est à moitié étranger – moitié de la mère, moitié du père. Mais là, on a un organisme totalement étranger dans l'utérus. Certains, après beaucoup d'essais infructueux, y arrivent, l'embryon se développe, mais il est parfois plus petit, et on ne connaît pas les effets à long terme de tout ceci. Ce n'est pas un simple détail. Il faut penser que nous ne sommes pas de purs esprits. Peut-être qu'un jour nous serons de purs esprits. Peut-être y en a-t-il autour de nous dans l'univers. Mais nous, nous avons une structure biologique. Il ne faut pas oublier d'où nous venons, cela nous empêchera de faire des bêtises. Le patrimoine génétique c'est un patrimoine merveilleux..... Touche pas à mon génôme !

### ***Chapitre 12 : Vers une médecine préventive***

Ce que je voudrais dire en guise de conclusion, c'est que ce sujet des radiations que nous étudions touche à des problèmes de société. D'abord, la santé coûte de plus en plus cher et la sécurité sociale a beaucoup de mal à suivre. Les examens sont de plus en plus raffinés et coûteux, et comme on prolonge la vie des gens, il y a davantage de ces maladies chroniques qui font que des personnes peuvent rester enfermées – je dis bien enfermées – dans des maisons de retraite pendant des années. Il y a aussi des enfants qui souffrent énormément à cause de l'autisme, par exemple, qui augmente lui aussi de façon très inquiétante. Ce que je voudrais dire, c'est que l'on va vers une révolution de la médecine qui ira dans le sens de la prévention. Il faut empêcher que les maladies atteignent ces phases ultimes irréversibles où l'on ne peut plus rien faire. Alors que l'on peut arrêter leur évolution au début, grâce justement à ces nouvelles techniques électromagnétiques – qui peuvent servir à cela notamment. Je rêve de centres de médecine préventive où l'on associe des techniques de laboratoires très poussées – moléculaires et électromagnétiques – à des médecins qui ont le temps d'écouter. Et surtout, qui vous donnent des conseils, pas des grands médicaments toxiques, mais des



conseils de médecine douces, de produits naturels, pour empêcher cette évolution.

Ce serait vraiment une révolution à la fois de la médecine et de la pharmacie d'ailleurs. Les firmes pharmaceutiques commencent à comprendre cette évolution. Mais il faut peut-être l'accélérer. Faire prendre conscience à tout le monde, aux médecins, aux hommes politiques, et aux patients que nous sommes, au futurs patients. Toute personne en bonne santé est un malade qui s'ignore disait le Dr Knock. C'est la première des choses.

La deuxième, ce sont les conséquences économiques. La santé pourrait coûter beaucoup moins cher si on arrivait à développer cette prévention. Il pourrait y avoir aussi des applications que l'on n'imagine même pas maintenant, au niveau de l'agriculture. Faire de l'homéopathie en haute dilution pour traiter les plantes par exemple. Au lieu d'utiliser des pesticides en forte concentration, une toute petite dose d'homéopathie pourrait peut-être avoir le même effet. C'est une question, je ne dis pas que cela existe, mais c'est une question. Il y a énormément d'applications, et je trouve dommage que la France et l'Europe ne soient pas en tête dans ce domaine, qu'ils ne nous écoutent pas sur ces sujets.

Car à mon avis, la croissance indéfinie n'existe pas. Tous les organismes biologiques ont appris à contrôler leur croissance. On ne peut pas croître indéfiniment. La croissance économique, c'est pareil, il faudra qu'elle s'arrête. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de croissance du tout. Il y aura une restructuration, c'est-à-dire que les gens des pays dits développés devraient se tourner vers ces techniques "high-tech". L'innovation, la grande innovation, c'est à mon avis l'avenir de notre pays. Et c'est comme cela que l'on pourra avoir une nouvelle croissance et résoudre nos problèmes de dette et de chômage. Voilà, c'est mon rêve ....!

.....

Commande de ce DVD

- par Internet : [www.jeanyvesbilien.com](http://www.jeanyvesbilien.com)

- par courrier :

Chèque de 25 € à l'ordre de Jean-Yves Bilien, à envoyer à

Jean-Yves Bilien

B.P. 70,

47240 Bon Encontre